

Trump et la Covid

Comment le Président Donald Trump a donné une légitimité sur la scène médiatique aux théories du complot au début de la crise du Covid en 2020 ?

Le complotisme :

Un complot est un dessein secret, concerté entre plusieurs personnes, avec l'intention de nuire à l'autorité d'un personnage public ou d'une institution, éventuellement d'attenter à sa vie ou à sa sûreté. La construction des théories du complot ne se basent pas sur des faits et argumentaires cohérents. Le but des théoriciens du complot est de trouver des anomalies au sein de discours officiels, puis de les relier entre elles afin de prouver qu'il existe un ensemble de failles dans les informations données. Pour eux, ces différentes failles sont des preuves tangibles et irréfutables qu'il y a existence d'un complot de la part d'un organisme secret, ou du gouvernement lui-même, dont le but serait de les contrôler par la restriction de leurs libertés¹.

Le complotisme et la politique de Donald Trump

Pour construire une théorie du complot, il faut une dichotomie de la société, ici on a l'opposition « élite » contre « le peuple ». Les élites, comme l'entendent les complotistes, rassemblent de nombreux groupes dits « hauts placés » dans la société tels que les médias, les politiciens, les industriels ou encore les intellectuels ou même les ordres religieux. Quant au peuple, il fait référence à la population lambda de classe sociale modeste (généralement ouvrière et associées). Les adhérents aux théories complotistes se basent sur le raisonnement suivant : si les « élites » ont conspiré sur une situation donnée, elles ont la possibilité de conspirer ailleurs, et donc de perpétrer des actes néfastes pour étendre ou conserver leur pouvoir au dépend du « peuple ».

Lors de la crise du Covid, on observe sur le territoire américain une crise sociale sans précédent. La présidence de Trump est traversée par la montée de l'extrême droite et un début d'opposition anticapitaliste, antiraciste et pro-minorité avec la vague de protestation *Black*

¹ Sébastien Dieguez, Sylvain Delouée, *Le complotisme : cognition, culture, société*, Bruxelles, Mardaga Supérieur, 2021

Lives Matter ou *BLM*, à la suite de la mort de Georges Floyd et d'autres personnes afro-américaines aux mains des forces policières. À tout cela s'ajoute le manque de justice ainsi que la mauvaise gestion du début de la crise sanitaire américaine. Néanmoins, pour les complotistes, il est surtout question d'un rejet massif des discours officiels et des déclarations scientifiques quant à l'existence et aux mesures liées au Covid. Le présent Trump a déclaré dans la presse que la Covid est un virus d'origine chinoise et l'a surnommé « Kung Flu », laissant entendre que la Chine aurait volontairement laissé le virus se propager. Cette théorie du complot raciste fait écho à la panique morale du Péril Jaune, qui fait référence à une crise sanitaire datant du XIX^{ème} siècle dû à la propagation du choléra dans les quartiers pauvres de San Francisco. Cette crise du choléra était dû à la gestion raciste des autorités de l'époque qui ont laissé les immigrants chinois sans aide matériel contre la maladie. Les comportements des politiques et la réaction d'une partie de la population se situe dans la continuité xénophobe de cet incident.

Dans ce cas donné, les complotistes ne présentent pas d'analyse critique du système ni d'alternative solide. Les organismes scientifiques publiques chargé de créer un protocole de sécurité pour faire face à la pandémie ont été parasité par les déclarations du président. En minimisant la capacité de propagation du virus et en utilisant une rhétorique xénophobe, Trump a grandement alimenté les groupe complotiste et les mouvement anti-masque. En somme, la plupart des complots de l'extrême droite rentre dans une idéologie chrétienne conservatrice évangélique. Le complotisme autour de la période d'instabilité sociale que nous connaissons appartient à ce que l'on appelle « panique morale »². Il s'agit d'un mouvement social qui se manifeste en période de crise sociale importante. Quand la société subit une crise ou une transformation des mœurs et donc de la perception de la norme, on cherche un ennemi commun afin d'affirmer « nos valeurs partagées ».

Mais ici, dans le cas de la vague d'anti-vaccination, certains ne sont pas complotistes mais juste des personnes doutant des autorités et du gouvernement, qui de base a mal organisé sa réponse face à la pandémie. Les adhérents à cette théorie particulière sont en fait des individus qui sont facilement laissés pour compte et se perçoivent comme la « masse » venant du « peuple » face aux « élites ». Et c'est sur cet aspect populiste que le président Trump va

² Stanley Cohen. (2011), *Folk Devils and Moral Panics*, New York, Routledge.

s'appuyer pour justifier sa politique d'extrême droite et fédérer des fidèles en allant légitimer certaines théories du complot, via sa présence médiatique.

La mouvance Q Anon : complotisme moderne, panique morale du passé

La création des outils de communication via internet et l'avènement des réseaux sociaux ont créé de nouvelles voies d'accès aux informations. Le réseau social **Reddit** est l'un des terrains les plus propices pour les adeptes des théories du complot, ce réseau fonctionne comme une sorte de mini forum composé d'anonyme. Les forums sont formés autour d'un thème large ou très spécifique, par exemple il y a des forums de fans de musique des années 70, d'aide légale, etc. C'est sur ce site que des sous-forums de complotisme ont pu fleurir en masse vers le milieu des années 2010. La diffusion de ces théories se font principalement par les réseaux sociaux de type **Facebook** et **WhatsApp** qui possèdent la particularité d'avoir une immédiateté de cercle dans leurs utilisations. Comparés à d'autres réseaux sociaux, Facebook et WhatsApp ont un fonctionnement qui focalise l'échange de dialogue de personne à personne (avec la personnalisation de profil pour l'un et l'utilisation de numéro de téléphone pour l'autre).

La mouvance Q Anon vient du forum du « dark web³ » 4Chan (puis 8chan⁴) et doit son nom à un utilisateur anonyme nommé Q qui poste des informations sur des complots qui ont lieu dans les hautes sphères de l'état. Ce Q prêtant être un haut placé qui aurait accès à des documents confidentiels. La véracité des messages de ce Q n'a jamais été prouvée, mais il partage les mêmes doutes que les évangélistes conservateurs. L'historien des religions Jean-François Mayer fait remarquer que le sentiment de rejet vis-à-vis de la présidence dans les milieux conservateurs religieux gravite autour de l'approche trop libérale des gouvernements démocrates⁵. La question de l'autorisation de l'avortement dans tous les états, puis du mariage homosexuel et enfin l'acceptation des causes LGBT+ sont à l'opposé de leur vision de la « bonne société américaine ». De plus, la méfiance vis-à-vis des médias traditionnels, perçus comme des pantins du pouvoir dans les milieux conservateurs, a été reconnue par le président

³ Le web parallèle ou web sombre, est le surnom donné au site non accessible avec un simple navigateur, souvent ses sites proposent des services illégaux.

⁴ 4Chan puis 8chan sont des sites de micro-forum et micro-blogging, ils ont la particularité d'être vu comme underground et non régulé, ce qui laisse la propagation facile des idées d'extrême droite.

⁵ <https://www.reformes.ch/societe/2020/10/pourquoi-la-mouvance-qanon-seduit-elle-autant-les-evangeliques-theorie-du-complot>, consulté le 23/05/2022

Trump durant le débat présidentiel. En effet, l'emploi du terme *fake news* lors d'un tel moment politique est une grande première dans l'histoire américaine.

Les évangélistes conservateurs américains croient en ce que l'on appelle la lecture de l'Apocalypse, en référence au dernier livre de la Bible écrit par Jean. Dans le livre, il est mentionné de la fin des temps et de la « marque de la Bête » qui sera rependue par le gouvernement dirigé par l'Antéchrist à la solde de Babylone/la Grande Prostituée (incarnation des états décadents). Cette vision de l'Apocalypse comme un livre prédisant des événements futurs, et non comme récit d'événements passés, se nomme le dispensationalisme. Elle a connu une vague de popularité importante dans les années 70/80, qui sont une période de mutation importante dans la société civile américaine⁶. Les groupes d'évangélistes conservateurs ont développé leur propre manière de « consommer » la Bible, par une consommation médiatique spécifique, produite par les congrégations de leurs mouvements religieux, et non comme une étude de la Bible en elle-même⁷.

Cet esprit de défiance, vis-à-vis des instructions concernant la pandémie, est une fois de plus renforcé par le président Trump, qui a minimisé la dangerosité du virus et son impact sur la population. Avant son accession à la présidence, Donald Trump avait déjà publié des tweets relayant la théorie selon laquelle les vaccins causent l'autisme (ce qui est scientifiquement faux). Donc quand les premiers rapports sur les possibilités de contamination du virus via particule aérosol, donc via l'air et les fluides corporels extérieurs, les organismes de santé ont préconisé un protocole strict pour empêcher la propagation. La distanciation sociale, les masques dans l'espace public et le télétravail étaient la base du plan sanitaire avant l'arrivée d'un vaccin efficace. Mais ce protocole limitait la liberté individuelle de chacun et ne pouvait fonctionner uniquement grâce à une coordination nationale et la volonté personnelle de chaque citoyen.

Malheureusement, les évangélistes conservateurs démontrent une farouche opposition à l'état lors de manifestations sociales et font également preuve de violence. Le comportement de Trump rentre dans la vision masculinisée et directe que les évangélistes pratiquent depuis la

⁶ Kevin M. Kruse et Jeff Cummings, *One Nation Under God: How Corporate America Invented Christian America*, Unabridged edition (Brilliance Audio, 2016).

⁷ Kristin Kobes Du Mez, *Jesus, and John Wayne: How White Evangelicals Corrupted a Faith and Fractured a Nation*, Illustrated edition (New York, NY: Liveright, 2020).

fin des années 70. Le révérend Robert Jeffress va jusqu'à louer la personnalité de « gros bras » de Trump face aux candidats démocrates, qui sont des femmes ou des hommes présentés comme faibles et donc « efféminés ». Et pour cette catégorie sociale, Trump est affiché comme le leader fort qui saura avoir une réponse solide face au début de pandémie⁸. Mais nous avons vu que la pandémie a rapidement provoqué une fission dans la société civile car elle coïncide avec le mouvement BLM et les manifestations massives qui ont suivies.

La crise sociale de 2020 et l'assaut du Capitole

Le lien social entre les citoyens et les autorités étatiques a été endommagé durant cette période. La réponse du président Trump est inappropriée et ouvre la voie à une contamination de masse et des causalités importantes. En effet le système de santé n'étant pas publique avec l'abrogation du Obamacare, loi médicale pour la création d'un système de remboursement des soins dans les hôpitaux via un système d'assurance maladie pour tous. A contrario de l'ancien mode de couverture médicale qui était lié à l'emploi, donc une personne au chômage ne pouvait pas bénéficier de cette couverture médicale. Le parti Républicain et leur candidat avait promis d'abroger cette loi, et quand Trump est arrivé à la Maison Blanche, il le fit.

Mais le 9 octobre 2020, le nombre de morts dus au Covid est de 200 000 américains et le président Trump fut contaminer aussi à la même période. Sauf Donald Trump même contaminé n'incite pas directement et ne promet pas un meilleur plan de vaccination, mais affirme que son corps est résistant et que ses médecins disent qu'il possède un système immunitaire exceptionnel⁹ quelque jour après sa contamination, soit le 11 octobre 2020. La présence de fausses informations et de films complotistes ont continué de se renforcer en sur la toile. Un film nommé « *Plandemic* » appuie la théorie du virus créé en laboratoire et diffusé volontairement¹⁰. Vu par plus de 8 millions de personne sur internet, il utilise le témoignage de Judy Mikovits, docteure en biochimie spécialisée en virologie, qui fut licenciée de son institut pour des incohérences dans ses travaux. La particularité de ce film documentaire tient de sa construction. Il est présenté comme un documentaire sérieux avec l'appui de véritables

⁸ <https://www.pewresearch.org/fact-tank/2020/03/19/most-white-evangelicals-satisfied-with-trumps-initial-response-to-the-covid-19-outbreak/>

⁹ <https://ph.news.yahoo.com/donald-trump-declares-himself-immune-163901350.html>

¹⁰, Sheera Frenkel, Ben Decker and Davey Alba *How the 'Plandemic' Movie and Its Falsehoods Spread Widely Online*, Le New York Times, le 20 Mai 2020

scientifiques qui ont été marginalisés, car contre les autorités sanitaires. Le film joue sur les éléments de médecine alternative (présentée comme naturelle) comme le pouvoir curatif du sable et de la mer, ainsi que d'autre minéraux. Ce qui rentre dans les discours pro médecine alternative de Trump et de la droite conservatrice.

Les médias, d'information et de divertissement, ont un impact important sur la construction de certain phénomène sociaux. Comme dit l'expression : « l'opinion publique n'existe pas ; elle se construit ». Bien que la société civile aux États-Unis soit en perpétuelle révolution, les conservateurs gardent la même posture : empêcher toute évolution sociale qui remettrait en question le statut des blancs évangélistes. Les manifestations anti masque sont estampillé comme pro liberté et sont lié à la notion du respect des amendements de la constitutions garantissant la liberté individuelle.

Conclusion

La particularité de cette pandémie est la révélation du phénomène social qu'incarne les théories du complot. Un mélange de mauvaise gestion étatique, et du manque de confiance envers les grands médias, mais surtout l'absence de prise en compte du danger que représente les réseaux sociaux et leur pouvoir de diffusion. En étant des lieux d'échanges plus directs, ils permettent la création du sentiment de communauté, comme une secte. Les personnes complotistes sont rejetées de leurs cercles sociaux standards, et les réseaux complotistes en ligne leur donnent un nouveau sentiment d'appartenance à une communauté. Du fait de la structure des communautés évangélistes d'extrême droite, les mécanismes en commun avec les groupes complotistes font que ces deux groupes s'entremêlent. Pour envisager un moyen de désamorcer ce mouvement, il faut effectuer un travail d'éducation médiatique et sur de nouvelles techniques d'analyse pour mieux maîtriser et prévenir la diffusion de fausses informations en masse. La prolifération de ces théories vient en partie d'un problème d'éducation à l'analyse médiatique de base et de plusieurs années de désinformations sur certains sujets de la part de grands médias nationaux (Fox News, par exemple, qui a diffusé la théorie du Grand Remplacement). L'explication apocalyptique de l'effondrement de la société est plus séduisante que d'accepter de travailler pour une société plus juste et trouver des solutions collaboratives pour résoudre les problèmes présents. La pandémie du Covid n'est pas encore finie, mais elle a su exacerber les inégalités sociales présentes dans nos pays.

Le nombre de mort du au Covid dépasse le million de mort sur le territoire américain en 2022. Toutefois les alternatives pour les résoudre sont encore peu appliquer et l'état su système de santé américain est inapte face aux nouvelles souches et aux nouveaux virus qui vont suivre après cette pandémie.

Sources

ARTICLES en ligne

Francophones

<https://covidam.institutdesameriques.fr/theories-conspirationnistes-et-covid-19-dans-lamerique-de-donald-trump/>

<https://covidam.institutdesameriques.fr/lepidemie-propulse-les-gouverneurs-americains-sur-la-scene-nationale/>

<https://www.reformes.ch/societe/2020/10/pourquoi-la-mouvance-qanon-seduit-elle-autant-les-evangeliques-theorie-du-complot>

Klein, Olivier, et Kenzo Nera. « Psychologie politique du complotisme à l'ère de la Covid-19 », *La Revue Nouvelle*, vol. 1, no. 1, 2021, pp. 14-18.

Lordon F. (juin 2015), « Vous avez dit “complot” ? Le symptôme d'une dépossession », *Le Monde diplomatique*, p. 17.

Anglophones

<https://www.washingtonpost.com/outlook/2020/04/02/conservative-evangelicals-coronavirus-tough-guys/>

<https://www.christianitytoday.com/news/2020/june/evangelicals-covid-19-less-worry-social-distancing-masks.html>

<https://www.dw.com/en/american-evangelicals-and-the-resistance-to-covid-vaccines/a-55957915>

Sheera Frenkel, Ben Decker, and Davey Alba, *How the 'Plandemic' Movie and Its Falsehoods Spread Widely Online*, *The New York Times*, le 20 Mai 2020

Jeffrey Demsky, « Covid-19 in the Age of Trump: A Virus for the American Century and Republic », *Revue LISA/LISA e-journal* [En ligne], Mélanges en hommage au Pr. Dr. Denis Mukwege, Contributeurs A à J, mis en ligne le 20 août 2020, consulté le 08 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org.bibelec.univ-lyon2.fr/lisa/12816>

Bibliographie

Kristin Kobes Du Mez. *Jesus and John Wayne: How White Evangelicals Corrupted a Faith and Fractured a Nation*. Illustrated edition. New York, NY: Liveright, 2020.

Kruse, Kevin M., et Jeff Cummings. *One Nation Under God: How Corporate America Invented Christian America*. Unabridged edition. Brilliance Audio, 2016.

Michael Barkun, *A Culture of Conspiracy: Apocalyptic Visions in Contemporary America*, Berkeley, University of California Press, 2013, 2^e éd.